

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août
par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Sixième Jour **Vocation révélée**

En 1212. François vint à Assise prêcher le Carême, l'Esprit divin qui inspirait toutes ses démarches lui ayant appris déjà le grand mystère dont il allait devenir l'instrument.

Il n'était bruit dans toute la ville que des prédications du saint pénitent. Claire eut un vif désir de l'entendre, et la pieuse Hortulane, sa mère, cédant aux sollicitations de sa fille chérie, voulut bien la conduire elle-même, avec sa jeune sœur Agnès, à la cathédrale de Saint Rufin où prêchait François. La comtesse et ses filles eurent donc la joie de l'y entendre.

« Claire écoutait, profondément remuée par cette parole-neuve, imagée, ardente, qui pénétrait jusqu'à la division de son âme. jamais homme n'avait parlé devant elle, comme parlait le séraphique apôtre. Tout à coup, est-ce une illusion ? Il semble que le regard pénétrant du prêcheur s'est arrêté sur la jeune fille et veut sonder dans les profondeurs de cette âme virginale ». (Mgr Ricard)

« Le Saint, disent les histoires des premières origines des deux Ordres, le Saint avait appris par révélation la vie si extraordinaire de la jeune vierge. il savait qu'elle devait être un jour la principale coadjutrice de ses travaux. le fondement du nouvel ordre qu'il se proposait d'établir et que c'était lui qui enlèverait au monde une si noble dépouille pour la consacrer à Jésus-Christ, le souverain Roi. Convaincu donc de l'importante mission de Claire, il désirait la voir et parler à son cœur ; il pensait déjà enlever au prince des ténèbres une proie qui devait n'appartenir qu'au Monarque de la lumière, et il ne cessait de coutume la bonté divine de venir à son secours et d'abriter au plus tôt dans son sanctuaire un trésor si précieux ».

Claire sortit tout émue de la cathédrale et rentra au château. Des pensées de vocation séraphique l'agitaient délicieusement. À l'exemple de ces Moines dont François était le fondateur et le chef, elle rêvait de vivre pauvre, mendiante, obscure, crucifiée au monde et toute à Jésus, au Dieu qu'elle aimait.

« Décidément, se dit la jeune Claire, François sera pour moi l'ange du grand conseil. C'est lui qui révélera à mon âme les desseins de Dieu et m'indiquera ce que je dois faire ». Forte de cette persuasion, qu'elle fit partager bientôt à une de ses parentes, Bonne Guelfuccio, Claire eut l'inappréciable avantage par l'entremise de cette pieuse tante, et sous prétexte d'une visite au frère Rufin allié de la famille de Sceffi, d'obtenir une entrevue avec l'admirable séraphin d'Assise... Le résultat eut pour but de l'éclairer pleinement sur sa vocation.

Réflexions et avis

Claire avait prié le Seigneur de un montrer, sa voie, et son cœur en lui avait placé toute son espérance. Elle attendait confiante et toujours suppliante le rayon de lumière qui devait orienter sa marche, la guider vers la Montagne sainte et illuminer soit entrée dans les tabernacles du Seigneur... Son attente ne fut pas trompée, son espoir ne fut point déçu.

Ainsi qu'à l'illustre converti du chemin de Damas, une voix mystérieuse se fit entendre à son âme lui disant comme à Paul : « Va trouver mon serviteur, il te dira ce que tu dois faire ». Ce n'est jamais en vain que nous implorons le secours du Ciel : Grâces de lumière, de force, de direction, etc., aucune ne sera jamais refusée à l'âme qui la sollicite... Dieu nous aime trop pour rester sourd à nos prières et les laisser sans réponse. S'il diffère, attendons, mais sûrement, l'heure du secours viendra. Sa divine lumière saura chasser les ombres et faire de la plus sombre nuit un jour illuminé de célestes clartés.

Comme pour Claire, c'est la divine obéissance qui nous trace la voie. Hors de là, nous marchons dans les

ténèbres en faisant fausse route, et malheur à qui chemine au bord d'un tel précipice... Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? a dit Jésus. Notre propre jugement, comme notre propre volonté, est aveugle. L'un ne saurait être guidé par l'autre, et tous deux sont des guides aveugles et insensés contre lesquels il tout se tenir en garde. Attachons-nous à l'obéissance, car elle est la voie sûre qui conduit au ciel. L'âme qui cherche à connaître la volonté de Dieu et qui s'offre à la suivre est dans le chemin de la vraie sainteté. Quelle paix délicieuse elle goûte à chercher le bon plaisir divin et à l'accomplir ! C'est déjà le Paradis ici-bas ! Saint Bernard a dit : « Ôtez la propre volonté, et il n'y aura plus d'enfer, on peut dire aussi qu'aimer la volonté de Dieu, c'est avoir déjà le ciel ! »

Avis des Saints

« Celui qui manque de conseil ressemble à un vaisseau sans pilote ballotté ci et là par les vents » (*Saint Basile*). « Celui qui ne veut point d'autre maître que lui-même est le disciple d'un maître insensé » (*Saint Bernard*). « L'on ne peut tomber dans l'erreur aussi longtemps qu'on se défie de soi et qu'on préfère s'en rapporter à la sagesse d'autrui qu'à sa propre appréciation ». (*Vénéérable Louis de Blois*). « Préparez-vous, mes enfants, à accomplir la volonté du Seigneur ». (*Saint François d'Assise*).

Couronne de sainte Claire *Fleur séraphique*

La Bienheureuse Francisca, une de ses premières compagnes de Saint Damien (XIIIe siècle).

Elle fut favorisée, comme la sainte Mère des prédilections de l'Enfant Jésus. Un jour, le 1er mai, tandis qu'elle méditait sur la parole de Jésus à son apôtre : « Philippe, celui qui me voit, voit mon Père », Notre-Seigneur lui apparut tout à coup sous la forme d'un petit enfant tout rayonnant de beauté. Un autre jour, c'est dans l'Hostie qu'elle aperçut son divin Époux tout environné de rayons éclatants. Elle tomba en extase et y demeura longtemps. Éprouvée de longues années par de violents maux de tête, qui ne la quittaient pas, sainte Claire la guérit miraculeusement.

Pratique : S'affectionner à la volonté de Dieu : en prendre conseil en toute occasion : rien n'avance autant pour une âme son progrès vers la perfection.

Prière

Bienheureuse Mère sainte Claire, obtenez-moi l'amour de l'obéissance, cette vertu que vous avez tant aimée. Qu'elle me dirige en tout, partout et toujours, afin qu'en toute chose je n'agisse que pour Dieu avec le désir constant de faire ce qui lui plaît. Ainsi soit-il.